

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA
I. MISSION G. F. DE WITTE
en collaboration avec
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
et R. VERHEYEN (1946-1949).
Fascicule 17 (7)

NATIONAAL UPEMBA PARK
I. ZENDING G. F. DE WITTE
met medewerking van
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
en R. VERHEYEN (1946-1949).
Aflevering 17 (7)

CELYPHIDÆ (DIPTERA ACALYPTRATÆ)

PAR

PAUL VANSCHUYTBROECK (Bruxelles)

Les Célyphides appartiennent au groupe des Muscides Haplostomates, ayant l'appareil buccal dépourvu de capsule chitineuse interne, la fente buccale le plus souvent sans denticules chitineuses, les ailes à nervures longitudinales trois et quatre parallèles à l'extrémité apicale, les cellules basales plus ou moins réduites par l'oblitération de la nervure transverse basale, les cuillerons nuls ou réduits, l'abdomen composé d'au moins cinq segments, les larves souvent phytophages.

Ces Diptères ont depuis longtemps attiré l'attention des naturalistes par leur forme particulière : antenne et arista, et leur structure anormale : scutellum et courbure des derniers segments abdominaux, portant l'anus à la partie inférieure de l'abdomen.

Le scutellum ne porte généralement pas de soies ou de chètes, sauf chez *Idiocelyphus* MALLOCH, qui porte quatre soies bien développées à la marge apicale.

Les antennes sont dressées, avec premier article plus ou moins allongé et arista subapicale, le plus souvent élargie en forme de feuille, sauf chez *Paracelyphus* BIGOT, qui l'a filiforme.

De nombreuses espèces ont des reflets bleu ou vert métallique, bien que beaucoup d'autres formes soient entièrement jaunes, teinte caractéristique des *Sapromyzidæ*.

Les *Celyphidæ* ont été généralement considérés comme famille distincte des *Sapromyzidæ*, bien que ⁽¹⁾ « die Gattung *Celyphus* bildet mit ihren Verwandten eine eigene Subfamilie, ausgezeichnet durch die abnorme

(1) HENDEL, F., 1908, in *Genera Insectorum : Diptera*, fam. *Muscaridæ*, p. 4.

Grösse und Gestalt des Schildchens. OSTEN-SACKEN zählet wohl noch 1882 in seinen Diptera from Philippine Islands, p. 238, *Celyphus* zu den Sapromyziden, zwei Jahre später findet man aber im Zoological Record eine Familie *Celyphidæ* und 1896 publizierte JACOBSON seinen *Catalogus specierum* subfamiliæ Celyphidarum. Im selben Jahre erschien auch VAN DER WULP's Catalogue of the described Diptera from South Asia, in welchen der Autor gleichfalls eine eigene Subfamilie : *Celyphinæ*, annimmt. »

Les Célyphides ne se rencontrent que dans les régions tropicales et pour la majorité dans la région orientale.

Cette famille compte à ce jour une quarantaine d'espèces réparties en huit genres; la plupart sont connues des Philippines, de Chine, des Indes. FREY, R., « von diesen sind nur 3 afrikanisch, alle zu der wahrscheinlich rein afrikanischen Gattung *Chamæcelyphus* FREY gehörend, die übrigen sind orientalisches und verteilen sich auf verschiedenen Gebiete ».

Les huit genres connus à ce jour peuvent se séparer comme suit :

1. Une nervure transverse bien nette séparant la cellule discale et la cellule basale postérieure de l'aile 2
- Pas de nervure transverse entre les cellules discale et basale postérieure de l'aile 5
2. Arista très légèrement écartée de la ligne médiane à la base, la plus large section ne dépassant pas le $\frac{1}{4}$ de la largeur du troisième segment antennaire; occiput arrondi; pas de soies postverticales
Paracelyphus BIGOT
- Arista fortement écartée de la ligne médiane, de plus de la moitié de sa base, en forme de feuille, la plus large section presque ou tout à fait aussi large que le troisième segment antennaire 3
3. Scutellum ovoïde, plus long que large 4
- Scutellum hémisphérique; occiput arrondi, soies postverticales manquantes ou réduites *Celyphus* DALMAN.
4. Vertex en carène aiguë dans la partie supérieure et légèrement remonté derrière les ocelles; soies postverticales habituellement présentes sous forme de poils microscopiques *Spaniocelyphus* HENDEL.
- Vertex non en carène aiguë dans la partie supérieure, mais non plus aussi arrondi que chez *Celyphus* DALMAN; soies postverticales assez longues mais peu visibles *Oocelyphus* CHEN.
5. Scutellum plus long que le thorax, et sans soie; mésonotum sans soie acrosticale, seulement deux paires de chètes marginaux derrière la suture transverse 6
- Scutellum d'égale longueur que le thorax, portant deux soies sur le disque près de la base et deux sur la marge apicale; mésonotum portant plusieurs paires de soies dorsocentrales et une paire d'acrosticales au devant du scutellum; une soie humérale et une notopleurale
Idiocelyphus MALLOCH.

6. Palpes aplatis en spatule; soies postverticales bien développées; abdomen très élargi *Acelyphus* MALLOCH.
 — Palpes cylindriques, légèrement en massue à l'apex; soies postverticales peu marquées; abdomen étroit *Chamæcelyphus* FREY.

Dans sa monographie des Célyphides, RICHARD FREY ⁽¹⁾ cite trois espèces africaines et établit le genre *Chamæcelyphus*.

Chamæcelyphus FREY se place entre *Spaniocelyphus* HENDEL et *Acelyphus* MALLOCH; le premier est caractérisé par la présence de la nervure transverse antérieure, les palpes cylindriques et l'absence de soie postverticale; le second, par l'absence de la nervure transverse antérieure, la présence d'une forte soie postverticale et les palpes aplatis en palette à l'extrémité.

Établissant sa table des genres, FREY (1941) oppose au genre *Idiocelyphus* MALLOCH, qui porte une longue épine apicale, le reste des genres qui ne portent pas cette épine.

BEZZI ⁽²⁾, en 1908, avait publié la diagnose de *Celyphus dichrous* BEZZI sur un seul exemplaire ♀; ce type se trouve dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et paraît avoir été ignoré de FREY (1941) et de MALLOCH (1925).

Il existe donc quatre espèces de *Celyphidæ* africains : *C. africanus* WALKER (1849), *C. gutta* SPEISER (1909), *C. dichrous* BEZZI (1908), *C. halticinus* FREY (1941); dans cette étude des récoltes du matériel du Parc National de l'Upemba il m'a été donné l'occasion d'en citer une cinquième : *C. upembaensis* n. sp.

CHAMÆCELYPHUS FREY.

« Diese neue Gattung steht in der Mitte zwischen *Acelyphus* und *Spaniocelyphus*. Mit der vorigen Gattung hat sie das Fehlen der vorderen Basalquerader der Flügel gemeinsam, mit der letzteren der Bau der Palpen und des Hinterleibes. Sie umfasst kleine Arten mit langgestreckten gerunzeltem Schildchen, auch der Thoraxrücken ist auf der Mitte recht grob gerunzelt. Alle Arten sind äthiopisch. »

TABLE DES ESPÈCES AFRICAINES.

1. Thorax et scutellum rouge cuivreux. Thorax portant deux bandes vertes et de chaque côté du bord postérieur une tache verdâtre
africanus WALKER.
 — Thorax et scutellum jaune-brun, bleu violacé ou vert 2

(1) FREY, R., 1941, in *Notulæ Entomologicæ*, vol. XXI, n° 1, pp. 1-16, Taf. I, 3 Textfig.

(2) BEZZI, M., 1908, in *Ann. Soc. Ent. Belgique*, t. LII, p. 384.

2. Scutellum plus long que large 3
 — Scutellum pas plus long que large, trois fois plus long que le thorax. Scutellum rugueux. Thorax brillant, bleu, sans tache, sauf sur une ligne médiane *dichrous* BEZZI.
3. Scutellum de teinte uniforme 4
 — Scutellum de teinte foncière bleu violacé, devenant jaune-brun à l'apex. Thorax bleu-noir brillant en dessus, vert-brun sur les pleures. Antennes jaune-brun *upembaensis* n. sp.
4. Scutellum au plus 1 ½ fois plus long que large, apicalement légèrement arrondi, Thorax et scutellum entièrement verts *halticinus* FREY.
 — Scutellum deux fois aussi long que large, plus fortement arrondi à l'apex. Thorax et scutellum « kupferbraun » [erzgrün bis kupferrötlich : FREY (1941)]. Base du scutellum rougeâtre, noire sur les bords, l'humérus bleu métallique. Front avec bord supérieur et bandes oculaires bleu foncé *gutta* SPEISER.

1. — **Chamaecelyphus africanus** (WALKER).

- C. africanus* (WALKER), 1849, List. Dipt. Brit. Mus., V, p. 1139.
 = *Celyphus galamensis* BIGOT, 1878, Ann. Soc. ent. France, sér. V, vol. XVIII, Bull. p. XLIX.
 = *Acelyphus africanus* WALKER (1849) (CURRAN, Am. Mus. Novit., n° 979 (1938)).

« *Cupreo purpureus, viridi et cyaneo varius, capite antennis pedibusque fulvis, tibiis piceo cinctis, femoribus cinctis, femoribus-posticis piceis.* »

« Head tawny, shining, bluish purple on the crown, somewhat prominent above the insertion of the feelers; eyes red, very convex; facets small : sucker and palpi pitchy : feelers tawny, longer than the head; first joint club-shaped; second irregularly conical, partly brown above, much longer and broader than the first, one-third of its length beyond the insertion of the third joint; the latter spindle-shaped, a little shorter and much more slender than the second; fourth slender, like a spine, less than one-fourth of the length of the third; chest coppery purple, adorned with two green stripes, largely punctured here and there; a green spot on each side of the hind border; scutcheon purplish-copper, more thickly and coarsely punctured than the chest; abdomen dark bluish green; legs tawny; hind thighs pitchy; an indistinct pitchy band round each shank. Length of the body 1 ½ line. »

368 exemplaires. Kilwezi, affl. dr. Lufira, alt. 750 m, 6-7.IX.1948; 2-7.IX.1948; 16-21.VII.1948; 23.VIII au 4.IX.1948; Mabwe, rive Est lac Upemba, alt. 585 m, 4-8.IX.1947; 16-17.VI.1945; 26.VIII.1947; Kiamakoto, entre Masombwe et Mukana, sur rive dr. Lukima, affl. dr. Grande Kafwe, alt. 1.100 m, 20.IX.1948; Munoi, bif. Lupiala, alt. 890 m, 22-24.VI.1948; Kankunda, affl. g. Lupiala et sous-affl. dr. Lufira, alt. 1.300 m, 14-28.XI.1947; [Masombwe, alt. 1.120 m, 6-9.VII.1948].

Chamæcelyphus upembaensis n. sp.

Teinte générale vert métallique intense au thorax et au scutellum; abdomen bleu violacé; tête jaune-brun; proboscis violet; pattes brun foncé, sauf l'apex des différents segments, jaune.

Antennes très longues et étroites; premier segment piriforme, allongé, une fois et un tiers la longueur du deuxième segment, de teinte jaune d'or; deuxième segment carré, brun, à fine pilosité jaune; troisième segment en forme de fer de lance, de longueur égale à celle des deux articles précédents, brun clair au bord inférieur, brun-noir au bord supérieur et portant l'arista au centre du bord supérieur; cette dernière lancéolée, près du double de la longueur du troisième article, presque aussi longue que l'antenne, et terminée par une fine soie longuement et finement pubescente; l'arista porte une fine pubescence noire et est bordée de fines soies noires. Soies ocellaires très peu marquées; soies postverticales courtes, mais distinctement présentes, fines; une seule paire de soies orbitaires fines; palpes brun foncé à la tige, devenant progressivement brun clair dans la partie élargie.

Mésonotum brillant, lisse, sans ponctuation comme celle du scutellum, sauf dans la partie préscutellaire, mais portant une très fine pilosité. Scutellum rugueux, à forte ponctuation, sauf la ligne médiane et le bord postérieur, moins ponctués. Pattes avec longue pilosité, trois longues soies noires aux fémurs antérieurs; tibias antérieurs à bande médiane plus foncée; tibias postérieurs avec épine apicale ventrale courte, mais forte et courbée.

Toutes les espèces du genre *Chamæcelyphus* FREY qu'il m'a été permis de voir portent toutes indistinctement une épine apicale ventrale aux tibias postérieurs (tels : *C. dichrous* BEZZI et *C. africanus* WALKER). Métatarses généralement aplatis, de forme à peu près carrée.

Ailes jaunâtres; transverse manquante entre la cellule discale et la cellule basale antérieure.

Espèce voisine par la taille de *C. gutta* SPEISER, mais en diffère par la longueur du scutellum, la teinte générale, la longueur des premier et deuxième articles antennaires.

309 exemplaires.

Type : gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m, 19.VI.1947.

Allotype : ibidem, 10-14.VI.1947.

Paratypes : Lusinga (galerie), alt. 1.810 m, 9.VII.1945; Mabwe, rive Est lac Upemba, alt. 585 m, 16-17.VI.1945; Kilwezi, affl. dr. Lufira, alt. 750 m, 9-14.VII.1948; 23.VII-4.IX.1948; riv. Kimapongo, affl. Lusinga, alt. 1.760 m, 18.VII.1945; Lusinga, alt. 1.760 m, 11-18.VII.1947; riv. Kilolomatembo, affl. Lusinga et sous-affl. dr. Lufwa, alt. 1.750 m, 16.VIII.1945; riv. Lusinga, alt. 1.650 m, 20.VII.1945; riv. Lupiala, alt. 700-1.200 m, 7.VII.1945; riv. Kibanga, affl. dr. Lupiala et sous-affl. dr. Lufira, alt. 900-1.000 m,

2.VII.1945; Lusinga (Mukana), alt. 1.810 m, 20.V.1945; Lusinga (Karungwe), alt. 1.700 m, 6.V.1945; riv. Mitoto, affl. Lusinga, alt. 1.760 m, 9.VII.1945; Mukana (Lusinga), alt. 1.810 m, 9.VII.1945; Ganza, près riv. Kamandula, affl. dr. Lufira, alt. 1.815 m, 25.IV.1948; Buye-Bala, affl. g. Muye, et sous-affl. dr. Lufira, alt. 1.750 m, 25-31.III.1948; Kiamakoto (entre Masombwe et Mukana), sur rive dr. Lukima, affl. dr. Grande Kafwe, alt. 1.100 m, 4-16.X.1948; Kaziba, affl. g. Senze et sous-affl. dr. Lufira, alt. 1.140 m, 15-26.II.1948; Kabwe, sur rive dr. Muye, affl. dr. Lufira, alt. 1.320 m, 20-25.V.1948; Kagomwe, affl. Lusinga et sous-affl. dr. Lufira, alt. 1.700 m, 12.VII.1945; Kanonga, affl. dr. Fungwe, alt. 675-860 m, 17-22.II.1949.

Coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : 93 paratypes : Sake, V.1937 (J. GHESQUIÈRE); Rutshuru, II-IV-24.V-VI-XI-3.XII-6.XII-XII.1937 (J. GHESQUIÈRE); env. de Rutshuru, plaine de lave anciennement boisée, 1.200 m env., 29.XI.1937 (J. GHESQUIÈRE); Rwankeri, 31.I.1952 (J. V. LEROY).

Coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) : 144 paratypes : Mayumbe, XI.1915 (R. MAYNÉ); Congo da Lemba, II.1911 et I.1913 (R. MAYNÉ); Kisantu, 1932 (R. P. VANDERIJST); Lukula, IX.1920 (H. SCHOUTEDEN); Inongo, I-III.1915 (R. MAYNÉ); Ikenge, IX.1912 (R. MAYNÉ); Itoka, X.1912 (R. MAYNÉ); Bumba, XII.1939-I.1940 (H. DE SAEGER); Mandungu, XI.1912 (R. MAYNÉ); Mundjungani (Likinie), X.1927 (A. COLLART); Stanleyville, IV.1928 (A. COLLART); Manda, III.1925 (H. SCHOUTEDEN); Dingila, VI.1933 (J. V. LEROY); Bambesa, X.1937 (J. VRIDAGH); Paulis, V.1947 (P. L. G. BENOIT); Moto, IV-V.1923 (L. BURGEON); Mongbwalu, 1939 (M^{me} SCHEITZ); Alokoko, II.1930 (A. COLLART); Kilo (ABETTI); Bunia, VII.1937 (H. J. BRÉDO); Lesse (BONNEVIE); Rwankwi, III.1948 (J. V. LEROY); territ. Rutshuru, IV-VI et VIII.1937 (MISSION PROPHYLACTIQUE); Rutshuru, II-V-VI.1936 (L. LIPPENS); Rutshuru, V.1937 (J. GHESQUIÈRE); Rutshuru, IX-X.1937 (DELVILLE); Lulenga, XI.1925 (H. SCHOUTEDEN); Mulungu, 1939 (F. L. HENDRICKX); Niembo-Kalembelembe, VII.1918 (R. MAYNÉ); Masisi-Kishengo, 1936 (H. HERMAN); Karemi, V.1913 (BAYER); Ruanda : gîte de Nkuli, III.1936 (L. LIPPENS); région des lacs (SAGONA); Élisabethville, II.1921 (M. BEQUAERT); Kikondja, V.1925 (G. F. DE WITTE); grotte de Kakontwe, entrée, sous les pierres, 1.VIII.1948 (N. LELEUP); Leverville (R. P. VANDERIJST).

Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.
Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.